

**AU** | l'**auditorium**  
de radiofrance

**MENDELSSOHN**  
*LE SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ*

**CRISTIAN MĂCELARU** direction

**radiofrance**

ONF | l'orchestre  
national de france  
radiofrance  
CRISTIAN MĂCELARU  
DIRECTEUR MUSICAL

ch | le  
chœur  
de radiofrance  
MARTINA BATIČ  
DIRECTRICE MUSICALE

CHRISTINA LANDSHAMER soprano  
ANNA STÉPHANY mezzo-soprano  
ÉRIC RUF récitant

CHŒUR DE RADIO FRANCE  
MARTINA BATIČ chef de chœur

ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE  
SARAH NEMTANU violon solo

CRISTIAN MĂCELARU direction

## FELIX MENDELSSOHN-BARTHOLDY

### *Symphonie n° 4 en la majeur opus 90 « Italienne »*

1. Allegro vivace - Più animato
  2. Andante con moto
  3. Con moto moderato
  4. Saltarello : Presto
- (30 minutes environ)

### *Le Songe d'une nuit d'été, ouverture opus 21*

(12 minutes environ)

### *Le Songe d'une nuit d'été, musique de scène opus 61*

1. Scherzo
  2. Mélodrame et Marche des elfes
  3. Air pour deux sopranos et chœur féminin
  4. Mélodrame
  5. Intermezzo
  6. Nocturne
  7. Mélodrame
  8. Marche nuptiale
  9. Mélodrame, fanfare et marche funèbre
  10. Danse des clowns
  11. Finale pour soprano, mezzo et chœur féminin
- (40 minutes environ)

Ce concert, présenté par Arnaud Merlin est diffusé le **13 janvier 20h** sur l'antenne de **France Musique**. Vous pouvez ré-écouter ce concert sur **francemusique.fr**



## FELIX MENDELSSOHN 1809-1847

### Symphonie n° 4 « Italienne »

Esquissée en 1830 à Rome. Achevée en 1833. Créée le 13 mai 1833 par la Société philharmonique de Londres sous la direction du compositeur. **Nomenclature** : 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons, 2 cors, 2 trompettes, timbales, les cordes.

---

Mendelssohn fut un enfant prodige, ce qu'on ne sait pas assez. Avant de s'attaquer à la grande forme de la symphonie, il composa de 1821 à 1823 une douzaine de symphonies pour cordes (augmentée du premier mouvement d'une treizième symphonie), après quoi il commença le cycle de ses symphonies pour grand orchestre en, 1824, avec une *Symphonie en ut mineur*, aujourd'hui rarement jouée ; suivirent quatre autres partitions dont la numérotation ne suit pas la chronologie de leur composition. C'est en effet la *Symphonie « Réformation »* (qui porte le numéro 5, car elle ne fut publiée qu'en 1868, à titre posthume) qui fut ensuite créée la première (en 1832) ; elle fut suivie de la *Symphonie « Italienne »* (numéro 4), esquissée en 1830 à Rome et créée trois ans plus tard, et de la *Symphonie « Écossaise »* (numéro 3), esquissée dès 1829 mais achevée et créée en 1842. L'officielle *Symphonie n° 2*, dite « *Lobgesang* » (Chant de louanges), avec solistes et chœur, fut composée en 1838 et créée deux ans plus tard.

Des cinq symphonies de Mendelssohn qu'on a citées plus haut, les plus accomplies sont sans doute les symphonies « *Écossaise* » et « *Italienne* », non pas seulement en raison de leur pittoresque affiché, mais parce que Mendelssohn y maîtrise magistralement la forme en quatre mouvements et le traitement orchestral. Moins inventif que son ami Schumann sur le plan de la structure, il trouve cependant avec une infallible intuition les couleurs qui conviennent aux paysages qu'il se propose d'évoquer – paysages géographiques mais aussi paysages de l'âme, car Mendelssohn s'est toujours défendu d'être banalement descriptif. Son goût des voyages y est-il pour quelque chose, qui le portait à écouter aussi bien les voix de la nature que les musiciens populaires qu'il put croiser sur les routes ? Si Schumann ne fit qu'un timide voyage en Italie en effet, Mendelssohn parcourut l'Écosse en 1829 et l'Italie de long en large pendant les deux années suivantes, ce qui lui permit de dessiner et de peindre des aquarelles (artiste complet, il avait reçu une éducation particulièrement soignée) mais aussi, tout naturellement, d'ébaucher les deux symphonies qui nous occupent.

La *Symphonie « Italienne »* est, plus que l'« *Écossaise* », une œuvre de relative jeunesse dont la création, à Londres en 1833, précède d'une année cet autre ensemble de souvenirs italiens qu'est la symphonie *Harold en Italie* de Berlioz, avec qui Mendelssohn avait passé de longues heures à se promener dans Rome et les environs. C'est une œuvre légère, allante, d'un coloris éclatant, mais Mendelssohn la retravailla dès après la création et ne se décida jamais à la publier. Elle se compose de deux mouvements particulièrement vifs (un premier Allegro bondissant et un Presto finale qui est à la fois un saltarello et une

tarentelle, et qui verse peu à peu dans une ivresse irrésistible) encadrant deux mouvements modérés : un Moderato auxquels altos et bassons donnent une teinte légèrement sombre, puis un intermezzo à la manière de Brahms, la grâce mélodique en plus, dans une ambiance de nocturne enchanté. « La musique, disait Mendelssohn, je ne l'ai pas trouvée dans l'art lui-même, mais dans les ruines, les paysages, la gaieté de la nature ».

Christian Wasselin

---

### CES ANNÉES-LÀ :

**1833** : *Symphonie italienne* de Mendelssohn. Naissance de Brahms et de Borodine. *Champavert* de Pétrus Borel, *Eugénie Grandet* de Balzac, *Lélia* de George Sand, *Les Jeunes-France* de Gautier, *Marie Tudor* de Victor Hugo, *Quitte pour la peur* de Vigny. *Le Supplice de Jane Grey*, tableau de Paul Delaroche.

## FELIX MENDELSSOHN 1809-1847

### *Le Songe d'une nuit d'été*

Ouverture **achevée** à Berlin le 6 août 1826, **créée** à Stettin (Szczecin) le 20 février 1827 sous la direction de Carl Loewe. Musique de scène **commandée** par Friedrich Wilhelm IV, roi de Prusse, **composée** à Leipzig en 1843, **créée** au Nouveau palais de Potsdam le 14 octobre 1843. **Nomenclature** : 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons, 2 cors, 3 trompettes, 3 trombones, 1 tuba, timbales, percussions, les cordes, soprano & mezzo solistes, chœur de femmes

---

*Non, vraiment, ne me faites pas jouer une femme ; j'ai la barbe qui me vient.* Shakespeare, *Le Songe d'une nuit d'été*.

Il est tentant d'associer la composition de l'Ouverture du *Songe d'une nuit d'été* à la création toute récente d'*Oberon* de Carl Maria von Weber dont la mort prématurée, le 5 juin 1826, dut navrer le jeune Felix. Comme il avait pu prendre connaissance de la partition en cours d'édition, la quasi-citation du *Mermaid's song* qui clôt l'ouverture a l'accent d'un adieu. Plus généralement, la légèreté inouïe de l'écriture de Mendelssohn (qui illuminait déjà son *Rondo capriccioso* et le scherzo de son *Octuor*) témoigne d'une connivence avec son aîné.

Mais c'est aussi par l'abondance des idées que cette ouverture se rapproche de celles de Weber, et surtout par la façon dont ces motifs sont liés entre eux de façon à concilier le jaillissement d'un apparent pot-pourri avec le dynamisme logique de la forme sonate. Après les accords impalpables où filtre la magie du mode majeur, les violons divisés (les elfes ?) babillent en mineur comme s'ils voulaient se cacher. Un premier thème, qui surgit fortissimo, les bouscule, tandis qu'un autre, à la dominante, impose sa mélancolie. Comble d'ironie, la progression lyrique qui s'ensuit bute sur des motifs dérisoires culminant avec l'imitation du braiement de l'âne. Le développement, la réexposition et la conclusion préserveront la même spontanéité.

L'importante musique de scène, où pages orchestrales (entractes, marches, danses) et épisodes chantés alternent avec les mélodrames (dialogues parlés entremêlés de musique qui sortent du cadre d'un concert), n'emprunte à l'ouverture que les pitreries de la Danse des clowns et la trame du Finale.

Tout est neuf mais, à dix-sept ans de distance, Mendelssohn a conservé verve et fraîcheur de l'adolescence. Le Scherzo où, fidèle à lui-même, il use des teintes pastels du mode mineur, semble tracé avec la pointe d'une aiguille : bois et cordes y jouent à cache-cache et la forme elle-même tient plutôt du rondo, voire du rondo-sonate. Le frémissant mi mineur de la Marche des elfes offre un paradoxe de mouvement et de suspension : les génies se déplacent mais sans toucher le sol et l'éclat même de leur fanfare confine au silence. L'air avec chœur qui s'adresse aux « serpents tachetés » en reprend l'image ondulante. La souplesse ondoyante de ce mouvement perpétuel rappelle celle de la *Romance sans parole* connue sous le titre « La Fileuse » : les voix semblent y picorer leurs syllabes. Le ton de l'Intermezzo est plus dramatique : partie à la recherche de Lysandre, Hermia finit par

se perdre dans la forêt. Obsessionnelle, tournant et retournant sur elle-même, la musique distille une angoisse sourde, mais les couleurs ne sont jamais ternes grâce à l'emploi des registres instrumentaux les plus favorables. La survenance de la troupe des comédiens amateurs clôt cette page de la manière la plus imprévue.

Est-ce le cor magique d'Oberon qui chante l'ineffable mélodie du Nocturne si bien conçue pour l'instrument sans pistons où chaque note, ouverte ou bouchée, a sa couleur propre ? Les autres timbres (des violons, du hautbois, des clarinettes, des flûtes) viendront tour à tour caresser le sommeil des amants et vivifier la forme qui, sous l'apparence d'incessantes répétitions, progresse jusqu'au sommet dramatique au centre du développement modulant avant de se dénouer dans une reprise variée. Il n'est pas interdit d'y entendre la plus onirique des scènes d'amour.

La Marche nuptiale est si connue (encore qu'on l'entende souvent dans un tempo trop large) que tout commentaire serait superflu. Sa popularité tient à un artifice souvent imité depuis lors : fuir le ton principal pour mieux y arriver. C'est l'exclamation initiale en *mi* mineur qui porte l'*ut* majeur à incandescence. Parodique, la Marche funèbre, confiée aux timbales, au basson et à la rude clarinette en *ut* dans des registres peu flatteurs, se distingue par les qualités inverses. La Danse des clowns est une reprise variée d'un passage de l'ouverture, tout comme le Finale où les voix se superposent, comme par magie, au bruissement du vol des elfes développé en conséquence.

Gérard Condé

---

### CES ANNÉES-LÀ :

**1826** : Berlioz commence son opéra *Les Francs-Juges*. *Grande Symphonie en ut majeur* de Schubert. Mort de Weber. *Poèmes antiques et modernes* et *Cinq-Mars* de Vigny. *Odes et Ballades* de Victor Hugo.

**1827** : *Ouverture de Waverley* de Berlioz. Mort de Beethoven. *Le Livre des chants* de Heine. Hugo écrit *Cromwell* dont la préface fait effet de manifeste.

**1843** : *Don Pasquale* de Donizetti, *Der fliegende Holländer* de Wagner. Naissance de Grieg. Vigny : *La Mort du loup*. Victor Hugo : *Les Burgraves*. Louis-Napoléon Bonaparte écrit *L'Extinction du paupérisme*.

---

### POUR EN SAVOIR PLUS :

- Brigitte François-Sappey, *Felix Mendelssohn, la lumière de son temps*, Fayard, 2008.

*Sur un musicien peu gâté par la bibliographie française, un ouvrage indispensable.*

- Rémi Jacobs, *Mendelssohn*, Seuil, coll. « Solfèges », 1977.

*Un ouvrage qui fut longtemps indispensable.*

- Jérôme Bastianelli : *Felix Mendelssohn*, Actes Sud/Classica, 2008.

*Une honnête introduction au personnage et à sa musique.*

## FELIX MENDELSSOHN

*Le Songe d'une nuit d'été*, musique de scène

Récitant : Hélas, pourquoi faut-il, dans tout ce que j'ai lu, ou ce que j'entendis de contes ou d'histoires, qu'un véritable amour n'ait jamais cours facile ? Écoutez ces deux jeunes athéniennes :

- Je fronce les sourcils mais il m'aime toujours.
- Veuillez vos sourcils à mes sourires enseigner ce tour.
- Je le maudis mais lui réponds par de l'amour.
- Puissent mes prières avoir cet effet en retour.
- Plus je le hais, plus il me poursuit.
- Plus je l'aime, plus il me hait.
- C'est sa folie, Héléna, et je n'y suis pour rien.
- C'est votre beauté, Hermia, que n'ai-je ce défaut !
- Consolerez-vous, Démétrius ne verra plus mon visage,
- Lysandre et moi, tous deux, nous allons fuir d'ici.

### 1. Scherzo

Puck : Eh bien, esprit, où allez-vous ?

### 2. Mélodrame et marche des Elfes

Elfe : Par monts et par vaux, à travers les buissons, par les parcs et les bois à travers l'onde et la flamme, je me promène et me glisse, plus rapide que le disque de la lune.

Je sers Titania, la Reine des Fées, et je fais pleuvoir la rosée, sur l'herbe, dans les cercles qu'elle a tracés. Je dois cueillir ici quelques gouttes de rosée, à chaque primevère une perle accrocher. Adieu, Puck, je dois m'en aller. Notre Reine et tous ses elfes vont arriver.

Puck : Le Roi doit venir ici cette nuit même. Préviens la Reine qu'elle ne paraisse pas à ses yeux. Car Obéron contre elle est vraiment furieux ! Elle mène avec elle un enfant merveilleux, volé au Roi d'une terre indienne, le plus charmant qu'ait possédé la souveraine. Et le jaloux Obéron comme page voudrait l'entraîner à sa suite au hasard des forêts. Mais elle veut garder pour elle ce bel enfant qu'elle aime, le couronne de fleurs, en fait sa joie suprême. Et quand elle et le Roi se croisent dans les prés, aux fontaines, aux bois, sous les cieux étoilés, leurs elfes, effrayés de voir comme ils se traitent, vont dans le creux des glands se chercher des cachettes. Place, place ! Voici Obéron. Et voici la Reine. Que n'est-il déjà parti !

Obéron : Funeste rencontre au clair de lune, ma fière Titania ! Faut-il que Titania contrarie son Obéron, pour un enfant volé que je demande, afin d'en faire mon page ? Soit, va-t'en ! Mais de ce bois tu ne sortiras pas que je ne t'ai punie d'abord de cet outrage. Puck, gentil lutin, viens par ici. Va chercher cette fleur dont je t'ai un jour montré la plante. Son suc versé sur les yeux d'un dormeur rendra amoureux fou tout homme ou toute femme du premier être qu'il ou elle verra à son réveil. Une fois que j'aurai le suc de cette fleur, j'épierai Titania plongée dans son sommeil, et j'en verserai la liqueur sur ses yeux. Le premier objet qu'elle verra au réveil, fût-ce un lion, un ours, un loup, ou un taureau, un

singe fureteur, un remuant macaque, elle le poursuivra d'un amour sans limite. Je connais un talus où poussent thym sauvage, primevère et violette au modeste visage ; Titania pour dormir parfois la nuit s'y glisse, bercée, parmi ces fleurs, de danses et de délices.

Titania : Allons ! Pour votre Titania, une ronde et une chanson de fée, et puis laissez-moi seule le tiers d'une minute. Les unes iront tuer les vers sur les boutons de roses, les autres faire la guerre aux chauves-souris, s'emparer de leurs ailes et pour mes petits elfes y tailler des habits. D'autres encore éloigneront le hibou criard qui pousse des cris sinistres, effarouché par nos ébats. Maintenant bercez-moi par vos chants, puis vous remplirez vos missions et me laisserez reposer.

### 3. Air

Erste Elfe:

Bunte Schlangen, zweigezüngt,  
Igel, Molche, fort von hier!

Daß ihr euren Gift nicht bringt  
in der Königin Revier!

Erste & Zweite Elfe:

Nachtigall, mit Melodei

sing in unser Eiapopei,

Eiapopeia! Eiapopei!

Daß kein Spruch,

kein Zauberfluch

der holden Herrin schädlich sei.

Nun gute Nacht mit Eiapopei!

Zweite Elfe:

Schwarze Käfer, uns umgibt

nicht mit Summen, macht euch fort!

Spinnen, die ihr künstlich webt,

webt an einem andern Ort!

Erste & Zweite Elfe, Chor:

Nachtigall, mit Melodei

sing in unser Eiapopei,

Eiapopeia! Eiapopei!

Daß kein Spruch,

kein Zauberfluch

der holden Herrin schädlich sei.

Nun gute Nacht mit Eiapopei!

Erste Elfe:

Alles gut! Nun auf und fort!

Einer halte Wache dort!

*Un elfe :*

*Au large, vous, serpents tachetés, langues doubles,*

*Hérissons épineux on ne veut plus vous voir.*

*Salamandres et vers aveugles, ne vous faites ni tort ni peine,*

*N'approchez pas de notre Reine.*

*Chœur :*

*Philomèle la mélodieuse,*

*Donne voix à notre berceuse,*

*Berce, berce, berça, berci,*

*Que nulle larme,*

*Que nul charme ne trouble ici*

*Notre dormante, aimable dame,*

*Et bonne nuit, berça, berci.*

*Un elfe :*

*Hors d'ici, araignées tisseuses*

*Aux longues pattes filandreuses,*

*Noirs cafards, gardez vos distances,*

*Vers, limaces, et vos offenses !*

*Chœur :*

*Philomèle la mélodieuse,*

*Donne voix à notre berceuse*

*Berce, berce, berça, berci,*

*Que nulle larme,*

*Que nul charme ne trouble ici*

*Notre dormante, aimable dame,*

*Et bonne nuit, berça, berci.*

*Un elfe :*

*Qu'on s'éloigne, mais auprès d'elle*

*Que l'un reste en sentinelle.*

Obéron : Du suc de cette fleur enduisant ses paupières, je la ferai rêver d'odieuse manière. Et je n'ôterai pas ce charme de sa vue (ce qu'avec une autre herbe il m'est aisé de faire) avant qu'elle ne m'ait livré ce page.

#### 4. Mélodrame

Obéron : Ma chère Titania, ce qu'à ton réveil tu verras, pour mon amour vrai tu le prendras ; désir et langueur souffriras ; que ce soit chat, ours ou panthère, léopard, rugueux solitaire, quoi que ce soit qui t'apparaisse, qu'au réveil il ait ta tendresse ! Ouvre l'œil sur très vile espèce !

Puck : J'ai couru ce bois pour rien, pas trace d'un Athénien. Nuit, silence. Qui est ici ? Il a d'Athènes l'habit. C'est celui qu'a dit mon maître, qui refuse de connaître cette Athénienne que je vois dormant sur ce sol sale et froid, sans oser venir, la pauvre, près du sans-cœur, du malhonnête. Rustre, je verse sur tes yeux ce charme aux effets merveilleux ! Que l'amour, dès que tu t'éveilles, en tes yeux jamais ne sommeille. Eveille-toi dès mon départ, Obéron m'attend sans retard.

Lysandre : Belle Héléna, je traverserai le feu pour toi ! Ce n'est plus Hermia, mais Héléna que j'aime. Qui n'échangerait un corbeau pour une colombe ? Dors, Hermia, sache apprendre à ne plus désormais t'approcher de Lysandre. De même que l'on voit l'excès des plus doux mets produire en l'estomac les plus profonds rejets, toi qui fus mon excès, qui fus mon hérésie, de tous, de moi surtout, reçois l'antipathie !

Hermia : Lysandre, quoi, parti ? Où êtes-vous, Lysandre ? Hélas, parlez, répondez ! Rien ! Vous êtes loin, je le crains. Je pars vous retrouver, ou bien trouver la mort.

#### 5. Intermezzo

Puck : Sur l'argile dors tranquille, mon beau Lysandre, Puck te vient en aide avec ce remède versé sur tes yeux. Dès que tu t'éveilleras, tu reverras en amoureux les yeux d'Hermia, ta première maîtresse. Que le proverbe connu « à chacun son dû » montre au réveil sa justesse ! Que Jeannette ait son Jeannot, et tout ira comme il faut, l'homme retrouvera sa jument et tout sera comme avant.

#### 6. Nocturne

Obéron : Gentil Puck, fais en sorte que tous ces Athéniens puissent retourner à la ville, en ne se souvenant des faits de cette nuit que comme des tourments d'un rêve. Moi, Obéron, en attendant, je vais délivrer la Reine des Fées.

#### 7. Mélodrame

Sois comme tu as coutume d'être, vois comme tu as coutume de voir. La fleur de Diane a sur celle de Cupidon cette influence et ce magique pouvoir. Allons, Titania, éveille toi, ma douce Reine. Son, musique ! Viens ma Titania, la main dans la main, dansons sur cette place où ils sont endormis. Nous voilà de nouveau tous les deux bons amis. Et solennellement demain, à la mi-nuit, triomphant, chez le duc Thésée, nous danserons, bénissant tout, prospérité nous verserons : nos deux couples là-bas, de fidèles amants y seront comme lui conjoints en même temps.

Puck : Roi des Fées, écoute ! J'entends la matinale alouette.

Obéron : Allons, ma Reine, courons en silence après l'ombre de la nuit : tournant plus vite autour du monde que cette lune vagabonde.

Titania : Viens mon Seigneur, durant le vol, explique-moi ces rêves tels qu'ils m'ont fait me trouver sur le sol la nuit, auprès de ces mortels.

Thésée : À présent que vient la nouvelle lune, belle Hyppolita, l'heure de t'unir à ton Thésée avance à grands pas. Et voici nos amoureux, pleins d'allégresse et de joie.

Que la joie mes amis, joies et beaux jours d'amour, accompagne vos cœurs.

Retournons à Athènes et que de grandes fêtes célèbrent l'union de ces trois fois deux têtes.

#### 8. Marche nuptiale

Thésée : Et maintenant quelles réjouissances sont prévues ? N'y a-t-il pas une comédie pour apaiser l'angoisse de cette heure torturante ?

#### 9. Mélodrame, fanfare et marche funèbre

Quince : « La très lamentable comédie et la très cruelle mort de Pyrame et Thisbé ».

Écoutez un peu : Cette bête effroyable que l'on nomme lion, une nuit où d'abord arrive Thisbé la confiante, la fait s'enfuir de peur, ou plutôt d'épouvante : dans sa fuite, elle laisse tomber son manteau que l'infâme lion macule de sa gueule sanglante. Pyrame, jeune homme charmant, arrive bientôt et trouve assassiné le manteau de Thisbé, son amante ; sur quoi de son glaive, de son glaive coupable et sanglant, brusquement il s'embroche la poitrine bouillonnante ; alors Thisbé, qu'il a attendu dans l'ombre d'un mûrier, lui prend sa dague et se tue.

Thisbé : Mort ! Mort ! La tombe va couvrir ces beaux yeux ! Ces lèvres de lys, ce nez de cerise, tes joues, jaunes narcisses, tout ça n'est plus ! Amoureux, pleurez, le cœur gros, ses yeux verts comme des poireaux. Adieu, adieu !

Thésée : Voyons s'il vous plaît l'épilogue. Ou laissez tomber votre épilogue et faites plutôt jouer la bergamasque.

#### 10. Danse des clowns

Minuit sonne, au lit mes amis.

Puck : Et voici l'heure de la nuit où chaque tombe au cimetière baille et laisse évader l'esprit qui rôde autour du sanctuaire. Joyeuses fées, escortons la triple Hécate et son char sombre ; du soleil nous nous écartons pour suivre comme un rêve l'ombre. Dans la maison nulle souris ne troublera ces lieux bénis. Moi, Puck, de ce balai que j'apporte, je mets la poussière à la porte.

Obéron : Qu'une éclatante flamme brille dans cette maison car elle était en léthargie ! Que les fées et les lutins voltigent autour d'elle ! Chantez d'abord par cœur la musique, et ensuite nous y joindrons des paroles, et nous tenant par la main, nous bénirons cette demeure.

# ► Nouvelle Webradio « Opéra »

sur [francemusique.fr](http://francemusique.fr)

► **En un clic, gratuite et illimitée**  
sur [francemusique.fr](http://francemusique.fr)  
et l'appli Radio France



**Vous  
allez  
la do ré !**

## 11. Finale : Chœur des elfes

Elfen :

Bei des Feuers mattem Flimmern,  
Geister, Elfen, stellt euch ein!  
Tanzet in den bunten Zimmern  
manchen leichten Ringelreihn!  
Singt nach seiner Lieder Weise,  
singet, hüpfet, lose, leise!

Erste Elfe:

Wirbelt mir mit zarter Kunst  
eine Not' auf jedes Wort;  
Hand in Hand, mit Feengunst,  
singt und segnet diesen Ort!

Elfen:

Bei des Feuers mattem Flimmern  
Nun genug, fort im Sprung,  
trefft ihn in der Dämmerung!

*Grâce au feu mort ou moribond,  
À ce logis donnez lumière vacillante,  
Que l'elfe et l'esprit féerique  
Sautillent comme oiseaux se donnant  
Chantez après moi ce refrain [la réplique :  
Avec ce qu'il faut d'entrain.*

*D'abord redites la chanson,*

*À chaque mot, un joli son !*

*Et chantons la main dans la main*

*Dans ces lieux que bénit sans fin*

*Le favoritisme des fées.*

*Filez, ne vous attardez plus,*

*Nous nous verrons au point du jour.*

Obéron : Travaillez, fées ou lutins ! Que par nous le bonheur touche d'abord la royale couche : qu'elle engendre des enfants Toujours beaux et triomphants ! Que les trois couples ici n'aient en amour nul souci ! Et qu'aucun de leur progéniture n'ait ces défauts de la nature : ces becs-de-lièvre, ou ces verrues, toutes ces marques incongrues dont parfois nativité frappe la postérité. Que cette sainte rosée par vos soins, fées, soit versée dans les chambres du palais et leur apporte douce paix ! Que celui qui les habite en sûreté s'y abrite ! Allez, faites votre tour ; rendez-vous au point du jour.

Puck : Si nous vous avons offensés, ombres légères que nous sommes, qu'il vous suffise de penser que vous n'avez fait qu'un doux somme : que notre thème, faible, oiseux, n'avait pas plus de sens qu'un rêve. Pourvu que ton blâme ne s'élève, bon public, et nous ferons mieux. Foi de lutin, qu'on nous évite, malgré notre peu de mérite, la langue des serpents siffleurs, tu nous verras bientôt meilleurs, ou qu'on me traite de menteur ! Bonne nuit, vous tous ici ! Allons, vos mains, mes amis, et ce sera comme j'ai promis !

---

## CHRISTINA LANDSHAMER soprano

---

Née à Munich, Christina Landshamer y a étudié à la Hochschule für Theater und Musik sous la direction d'Angelica Vogel, puis, à la Staatliche Hochschule für Musik und Darstellende Kunst de Stuttgart, dans les classes de Konrad Richter et Dunja Vejzović. Elle se produit aujourd'hui sous la direction de Daniel Harding, Kent Nagano, Sir Roger Norrington, Stéphane Denève, Christian Thielemann et Riccardo Chailly en compagnie des orchestres les plus prestigieux. Christina Landshamer a d'abord chanté à l'Opéra de Stuttgart, à Strasbourg et au Komische Oper de Berlin. Au Theater an der Wien, elle a interprété le rôle de Clarice dans *Il mondo della luna* de Haydn sous la direction de Nikolaus Harnoncourt, ainsi que celui de Frasquita (*Carmen*) au Festival de Salzbourg avec les Berliner Philharmoniker, sous la direction de Sir Simon Rattle. En 2015, elle était Ännchen dans la production-anniversaire du *Freischütz* dirigée par Christian Thielemann et, aux côtés d'Anna Netrebko, au Concert du Nouvel An de Dresde. Elle a fait ses débuts à Glyndebourne dans le rôle d'Almirena (*Rinaldo*) et au Staatoper de Munich en 2015 dans celui de Pamina. Son premier CD, un récital en compagnie du pianiste Gerold Huber, est paru en 2016 chez Oehms Classic (lieder de Schumann et de Viktor Ullmann). Les deux artistes se sont produits ensemble lors de récitals à Freiburg, à Regensburg, à la Schubertiade de Schwarzenberg, ainsi qu'au Wigmore Hall de Londres. Au sein de sa discographie, on peut mentionner les oratorios *Die Jahreszeiten* et *Die Schöpfung* de Haydn sous la direction de Philippe Herreweghe, *Carmen* sous la direction de Sir Simon Rattle (CD et DVD Emi), ou encore la *Passion selon saint Matthieu* de Bach sous la direction de Riccardo Chailly (Decca). Et du côté des DVD : *Il mondo della luna* de Haydn avec le Concentus musicus sous la direction

de Nikolaus Harnoncourt (Unitel Classica), la *Passion selon saint Matthieu* de Bach et la *Symphonie n° 4* de Mahler avec le Leipzig Gewandhausorchester sous la direction de Riccardo Chailly (Accentus) et *Die Zauberflöte* avec le Nederlandse Opera (Opus Arte).

---

## ANNA STÉPHANY mezzo-soprano

---

Anna Stéphany a fait partie, depuis la saison 2012-2013 et jusqu'en 2015, de la troupe de l'Opéra de Zurich, où elle a chanté les rôles de Cherubino, Dorabella, Siebel, Nicklausse, Minerva (*Il ritorno d'Ulisse in patria*). Elle y a également interprété par la suite Sesto (*La clemenza di Tito*), Charlotte (*Werther*) et Romeo (*I Capuleti e i Montecchi*), et a participé à une nouvelle production de *King Arthur*. L'un de ses rôles de prédilection est celui d'Octavian. Elle y a fait ses débuts en 2011 au Théâtre du Bolchoï, puis l'a chanté récemment à l'Opéra royal de Suède, enfin à Covent Garden en 2016. Pour son premier enregistrement discographique, elle chantait le rôle-titre de *Serse* de Haendel, en compagnie de l'Early Opera Company sous la direction de Christian Curnyn. On a pu l'entendre également dans les rôles suivants : Rosina (*Il barbiere di Siviglia*) au Théâtre du Châtelet, Annio (*La clemenza di Tito*) au Festival d'Aix-en-Provence, le rôle-titre de *Médée* au Chicago Opera Theater. Au Bayerische Staatsoper de Munich, elle a notamment chanté les rôles de La Musica et de La Speranza dans *L'Orfeo*. Au concert, on a pu l'entendre dans Haendel à New York, Londres et Paris, avec l'Orchestra of the Age of Enlightenment dirigé par William Christie dans un hommage à Lorraine Hunt Lieberson, ainsi que lors de concerts en compagnie du Philharmonia Orchestra dirigé par Jakub Hrůša, l'Ensemble Pygmalion dirigé par Raphaël Pi-

chon, le Balthasar Neumann Ensemble dirigé par Thomas Hengelbrock, La Scintilla dirigé par Laurence Cummings, la Handel & Haydn Society sous la direction de Harry Christophers (*Passion selon saint Matthieu*) et le Philharmonia Orchestra dirigé par Esa-Pekka Salonen (*La Damaïsselle élue*). Anna Stéphany a fait ses études au King's College de Londres ainsi qu'au National Opera Studio. Elle a reçu la Guildhall Gold Medal, a représenté l'Angleterre dans le cadre des BBC Cardiff Singer of the World et elle est lauréate du Kathleen Ferrier Award.

---

## ÉRIC RUF comédien

---

Après une formation à l'École nationale supérieure des arts appliqués et des métiers d'arts Olivier de Serres et au Conservatoire national supérieur d'art dramatique, Éric Ruf entre à la Comédie-Française en 1993, en devient le 498<sup>e</sup> sociétaire en 1998, puis sociétaire honoraire en 2014. Il est administrateur général de la Comédie-Française depuis cette même année. Au théâtre, il a travaillé sous la direction de Jacques Lassalle, Patrice Chéreau, Alain Françon, Denis Podalydès, Christian Schiaretti, Anatoli Vassiliev, Yves Beaunesne, Jean-Yves Ruf, Éric Vignier, Jean-Pierre Vincent, Jean-Luc Boutté, Jean Dautremay, Jérôme Savary... Il a interprété Christian dans *Cyrano de Bergerac* de Rostand mis en scène par Denis Podalydès, Brel dans *Trois hommes dans un salon* mis en scène par Anne Kessler, Achille dans *Penthésilée* de Kleist mise en scène par Jean Liermier. Il a été le collaborateur artistique d'Émilie Valantin et réalisé le décor de *Vie du grand dom Quichotte et du gros Sancho Pança* de da Silva mise en scène par Émilie Valantin. Au cinéma et à la télévision, on a pu le voir dans des réalisations d'Yves Angelo, Nicole Garcia, Arnaud Desplechin, Nina Companeez, Josée Dayan,

Valéria Bruni-Tedeschi, Emmanuel Bourdieu, Yvan Attal, Roman Polansky... Directeur artistique de la compagnie d'Edvin(e), il a co-crité et mis en scène *Du désavantage du vent* (éd. Les Solitaires intempestifs) et *Les Belles Endormies du bord de scène* ainsi qu'Armen de Jean-Pierre Abraham. Au Studio-Théâtre de la Comédie-Française, il a mis en scène *Et ne va malheur de ton malheur ma vie*, spectacle conçu autour des tragédies de Robert Garnier. À l'opéra, il a mis en scène et fait la scénographie du *Récit de l'an Zéro* de Maurice Ohana et de *L'Histoire de l'an Un* de Jean-Christophe Marti. Il a dirigé et signé la scénographie d'un atelier sur Gluck avec l'Atelier lyrique de l'Opéra de Paris et a enseigné au Cours Florent et au Conservatoire national supérieur d'art dramatique. Il a réalisé les scénographies de *Cyrano de Bergerac*, du *Misanthrope* et de *Lucrece Borgia* à la Comédie-Française, et du *Mental de l'équipe* d'Emmanuel Bourdieu dans les mises en scène de Denis Podalydès.



---

## CHŒUR DE RADIO FRANCE

Martina Batič directrice musicale

---

Fondé en 1947, le Chœur de Radio France est à ce jour le seul chœur permanent à vocation symphonique en France. Composé d'artistes professionnels, il est investi d'une double mission. Il est d'une part le partenaire privilégié des deux orchestres de Radio France – l'Orchestre National de France et l'Orchestre Philharmonique de Radio France – et collabore régulièrement avec la Maîtrise de Radio France. À ce titre, son interprétation des grandes œuvres du répertoire symphonique et lyrique est mondialement reconnue. Les chefs d'orchestre les plus réputés l'ont dirigé : Leonard Bernstein, Seiji Ozawa, Riccardo Muti, Vladimir Fedosseiev, Kurt Masur, Mariss Jansons, Valery Gergiev, Emmanuel Krivine, Daniele Gatti, Myung-Wun Chung, Mikko Franck, Yutaka Sado, Gustavo Dudamel, Bernard Haitink, Andris Nelsons, Franz Welser-Möst, Jukka-Pekka Saraste, Václav Luks, Leonardo García Alarcón, etc. Et parmi les chefs de chœur : Simon Halsey, Marcus Creed, Celso Antunes, Nicolas Fink, Michael Alber, Alberto Malazzi, Lionel Sow, Florian Helgath, Matthias Brauer, Roland Hayrabedian, Johannes Prinz, Sofi Jeannin, Grete Pedersen... D'autre part, le Chœur de Radio France propose des concerts a capella ou avec de petites formations instrumentales. Différents groupes vocaux peuvent être constitués au sein de ce vaste ensemble d'artistes, s'illustrant aussi bien dans le répertoire romantique que dans le répertoire contemporain. Il est le créateur et l'interprète de nombreuses œuvres des XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles signées Pierre Boulez, György Ligeti, Maurice Ohana, Iannis Xenakis, Ton That Tiet, Kaija Saariaho, Guillaume Connesson, Kryštof Mařatka, Bruno Ducol, Bruno Mantovani, Luca Francesconi, Magnus Lindberg, Ondřej Adámek, Pascal Dusapin, Wolfgang Rihm... Il participe chaque année au festival Présences de Radio

France, voué à la création musicale, et a donné en création française *The Moth Requiem* d'Harrison Birtwistle sous la direction de Martina Batič, lors de l'édition 2020 consacrée au compositeur George Benjamin. Fort de son talent d'adaptation et de sa capacité à investir tous les répertoires, le Chœur s'ouvre volontiers à diverses expériences musicales, en s'associant par exemple au pianiste Thomas Enhco, à David Linx et son trio de jazz, ou en enregistrant *Uaxuctum* de Giacinto Scelsi pour un film de Sebastiano d'Ayala Valva : *Le Premier Mouvement de l'immobile*, qui a remporté en 2018 le Prix de la meilleure première apparition de l'International Documentary Filmfestival Amsterdam (IDFA), ou en commandant à Vincent Manac'h une œuvre sur Nina Simone intitulée *A Little Blue Girl* dans le cadre d'un concert participatif avec des collégiens. De nombreux concerts du Chœur de Radio France sont disponibles en vidéo sur internet, sur [francemusique.fr/concerts](http://francemusique.fr/concerts) et ARTE Concert. Chaque année, le 14 juillet, la diffusion télévisée en direct du Concert de Paris, depuis le Champ-de-Mars, est suivie par plusieurs millions de téléspectateurs. Enfin, les membres du Chœur s'engagent en faveur de la découverte et de la pratique de l'art choral en proposant régulièrement des ateliers de pratique vocale en amont des concerts. Ils participent à plusieurs projets lancés en collaboration avec l'Éducation nationale pour développer la pratique amateur, ainsi qu'à *Viva l'Orchestra*, et contribuent à l'enrichissement continu du portail numérique lancé en septembre 2018 *Volx, ma chorale interactive* à l'intention des enseignants et de leurs élèves pour favoriser la pratique chorale à l'école.

**Au fil de la saison 2020-2021**, ayant tout récemment intégré le Réseau national des Centres d'art vocal, sous l'impulsion de Martina Batič, le Chœur affiche de belles collaborations symphoniques avec les autres formations musicales de Radio France. Il célèbre d'abord Stra-

vinsky en interprétant la Messe avec l'Orchestre Philharmonique dirigé par Mikko Franck, puis *Les Noces* dans la version pour piano et percussions. Il fête également Beethoven en abordant deux cantates de jeunesse en compagnie de Václav Luks. Cette saison, le Chœur s'empare d'un répertoire a capella exigeant et met à l'honneur la musique chorale à la faveur de dix rendez-vous baptisés « Chorus Line ». L'occasion d'entendre de grandes pages vocales de Leonard Bernstein, *Carmina Burana* de Carl Orff, des œuvres de compositeurs aussi différents que Stravinsky, Dallapiccola, Frank Martin ou Guillaume Connesson, sans oublier deux œuvres nouvelles de Thierry Machuel et Philippe Bodin données en création. Très attaché à la musique d'aujourd'hui et à la création, le Chœur participe au festival Présences consacré à Pascal Dusapin, mais également aux soirées consacrées aux musiques de film de Howard Shore et Gabriel Yared. Enfin, il interprète *La sonnambula* de Bellini avec l'Orchestre de chambre de Paris au Théâtre des Champs-Élysées, avant de clore la saison le 14 juillet avec le traditionnel Concert de Paris.

---

## MARTINA BATIČ chef de Chœur

---

Née en Slovénie, Martina Batič a été diplômée du département de pédagogie musicale de l'Académie de musique de Ljubljana en 2002. Elle a poursuivi ses études à l'Université de musique et des arts de la scène de Munich dans la classe de Michael Gläser, où elle a obtenu ses masters de chef de chœur en 2004. Elle a ensuite participé à de nombreuses *master-classes* en Europe et a travaillé avec des chefs de chœur de renom dont Eric Ericson. De 2004 à 2009, Martina Batič a dirigé le Chœur du Théâtre national d'opéra et de ballet de Ljubljana. Depuis l'automne 2009, elle est Chef de chœur à la Philharmonie de Slovénie. Elle a également occupé le poste de directrice artistique du Chœur philharmonique de Slovénie

de 2012 à 2017. En 2006, Martina Batič a reçu le Prix Eric Ericson lors du Concours éponyme pour jeunes chefs de chœur. Depuis lors, elle a été sollicitée par le Chœur de la radio danoise, l'Ensemble vocal du Danemark, le Chœur de chambre allemand, le Chœur de la radio bavaroise, le Chœur de la radio de Leipzig, le Chœur de la radio de Stuttgart, le Chorwerk de la Ruhr et d'autres ; et collabore régulièrement avec le Chœur de la radio suédoise, le Chœur de chambre Eric Ericson, le RIAS Kammerchor, le Chœur de la radio néerlandaise, le Chœur de la radio flamande, etc. Ces dernières saisons, elle a participé à de nombreux concerts marquants, parmi lesquels : en 2011, le 90<sup>e</sup> anniversaire du compositeur Ingvar Lidholm avec l'Orchestre de chambre Eric Ericson ; en 2013, une série de concerts avec l'Orchestre philharmonique de Slovénie à Ljubljana et un concert avec le Chœur de la radio suédoise lors du Festival de la mer Baltique en 2016, un concert au Festival Achava de Thuringe avec le Chœur de la radio de Leipzig, et en 2017, un concert avec le Chœur de Radio France dans le cadre du festival Présences. Martina Batič travaille avec des chefs prestigieux tels que Valery Gergiev, Heinz Holliger, Marcus Creed, Jaap van Zweden, Hartmut Haenchen, Gianandrea Noseda, Emmanuel Villaume, Markus Stenz, Steven Sloane, James Gaffigan et d'autres. Elle a été nommée directrice musicale du Chœur de Radio France en janvier 2018 et a pris ses fonctions le 1<sup>er</sup> septembre 2018. Martina Batič a reçu le 7 février 2019, le Prix du Fonds Prešeren qui récompense chaque année des artistes slovènes qui se distinguent par leur talent et la qualité de leur engagement artistique.



## CHŒUR DE RADIO FRANCE

DIRECTRICE MUSICALE  
**MARTINA BATIČ**

DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL  
**JEAN-BAPTISTE HENRIAT**

### SOPRANES 1

Baccarat Marie-Noëlle  
Bertho Sylvie  
Durand Karen  
Gouton Alexandra  
Ito Manna  
Lamy Laurya  
Listova Olga  
Margely Laurence  
Pinget Blandine  
Rizzello Lucia  
Sunahata Naoko

### SOPRANES 2

Assouline Barbara  
Coret Anne  
Delaporte Caroline  
Harnay Karen  
Margely Claudine  
Monteyrol Laurence  
Munari Paola  
Otsuka -Tronc Asayo  
Ruscica Geneviève  
Szoja Urszula  
Trehout- Williams Isabelle  
Vignudelli Barbara

### ALTOS 1

Breton Sarah  
Dewald Sarah  
Durimel Daïa  
Gatti Marie-Hélène  
Gregoire Soazig  
Jarrige Béatrice  
Marais Carole  
Person Florence  
Senges Isabelle  
Vinson Angélique

### ALTOS 2

Dugue Laure  
Dumonthier Sophie  
Gurkovska Olga  
Martynova Tatiana  
Monet Marie-George  
Patout Marie-Claude  
Salmon Elodie  
Werquin Fabienne  
Zheng Diane

### TÉNORS 1

Bourgeois Pascal  
Brand Adrian  
Cabanes Matthieu  
Cabiron Christian  
Champion Romain  
Esteban Johnny  
Foucher Patrick  
Rodiere Francis  
Serfaty Daniel  
Vabois Arnaud  
Vaello Pierre

### TÉNORS 2

Da Cunha Joachim  
Dubois Bertrand  
Durand Daniel  
Hategan Nicolae  
Koehl Laurent  
Laiter Alexandre  
Lefort David  
Moon Seong Young  
Ostolaza Euken  
Palumbo Jeremy  
Verhulst Cyril

### BASSES 1

Barret Philippe  
Chopin Nicolas  
Derrien Renaud  
Guerin Grégoire  
Ivorra Patrick  
Lim Chae Wook  
Menez Vincent  
Pancek Mark  
Radelet Patrick  
Tronc Richard  
Verdelet Patrice

### BASSES 2

Benusiglio Pierre  
Bi Joachim  
Candenot Jean-Manuel  
Fouquet Marc  
Jezierski Robert  
Lecornier Vincent  
Levasseur Sylvain  
Masciadri Carlo Andrea  
Parisotto Philippe  
Roux Pierre

RESPONSABLE  
DE LA COORDINATION ARTISTIQUE  
Marie Boyer

RESPONSABLE ADMINISTRATIVE  
ET BUDGÉTAIRE  
NNN

RÉGISSEUR PRINCIPAL  
Gérard de Brito

RÉGISSEUR  
Lesley Mege

RESPONSABLE  
DES RELATIONS MÉDIAS  
Marianne Devilléger

RESPONSABLE  
DE LA PROGRAMMATION  
ÉDUCATIVE ET CULTURELLE  
Mady Senga-Remoué

RESPONSABLE  
DE LA BIBLIOTHÈQUE  
D'ORCHESTRES  
Maud Rolland

BIBLIOTHÉCAIRE  
Laure Peny-Lalo

---

## ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE

CRISTIAN MĂCELARU directeur musical

---

L'Orchestre National de France, de par son héritage et le dynamisme de son projet, est le garant de l'interprétation de la musique française. Par ses tournées internationales, il assure le rayonnement de l'exception culturelle française dans le monde entier. Soucieux de la proximité avec les publics, il est l'acteur d'un Grand Tour qui, innove l'ensemble du territoire français, et mène par ailleurs une action pédagogique particulièrement active. Formation de Radio France, l'Orchestre National de France est le premier orchestre symphonique permanent créé en France. Fondé en 1934, il a vu le jour par la volonté de forger un outil au service du répertoire symphonique. Cette ambition, ajoutée à la diffusion des concerts sur les ondes radiophoniques, a fait de l'Orchestre National une formation de prestige. Désiré-Émile Inghelbrecht, premier chef titulaire, fonde la tradition musicale de l'orchestre, qui fait une large place à la musique française, laquelle reste aujourd'hui encore l'un des piliers de son répertoire. Après la guerre, Manuel Rosenthal, André Cluytens, Roger Désormière, Charles Munch, Maurice Le Roux et Jean Martinon poursuivent cette tradition. À Sergiu Celibidache, premier chef invité de 1973 à 1975, succède Lorin Maazel qui devient le directeur musical de l'orchestre. De 1989 à 1998, Jeffrey Tate occupe le poste de premier chef invité ; Charles Dutoit de 1991 à 2001, puis Kurt Masur de 2002 à 2008, Daniele Gatti de 2008 à 2016 et Emmanuel Krivine de 2017 à 2020, occupent celui de directeur musical. Le 1<sup>er</sup> septembre 2020, Cristian Măcelaru a pris ses fonctions de directeur musical de l'Orchestre National de France. Tout au

long de son histoire, l'orchestre a multiplié les rencontres avec des chefs tels que Leonard Bernstein, Pierre Boulez, Sir Colin Davis, Bernard Haitink, Antal Dorati, Eugen Jochum, Igor Markevitch, Lovro von Matačić, Riccardo Muti, Seiji Ozawa, Georges Prêtre, Wolfgang Sawallisch, Sir Georg Solti ou Evgueni Svetlanov, et des solistes tels que Martha Argerich, Claudio Arrau, Vladimir Ashkenazy, Nelson Freire, Yo Yo Ma, Yehudi Menuhin, Anne-Sophie Mutter, Vlado Perlemuter, Sviatoslav Richter, Mstislav Rostropovitch, Arthur Rubinstein, Isaac Stern. L'Orchestre National donne en moyenne 70 concerts par an à Paris, à l'Auditorium de Radio France, sa résidence principale depuis novembre 2014, et au cours de tournées en France et à l'étranger. L'orchestre a notamment effectué en janvier 2020 une tournée dans les plus grandes salles allemandes et autrichiennes. Il conserve un lien d'affinité avec le Théâtre des Champs-Élysées ou il se produit chaque année, ainsi qu'avec la Philharmonie de Paris. Il propose par ailleurs, depuis quinze ans, un projet pédagogique qui s'adresse à la fois aux musiciens amateurs, aux familles et aux scolaires en sillonnant les écoles, de la maternelle à l'université, pour éclairer et toucher les jeunes générations. L'Orchestre National a créé de nombreux chefs-d'œuvre du XX<sup>e</sup> siècle, comme *Le Soleil des eaux* de Boulez, *Déserts de Varèse*, la *Turangalila-Symphonie* de Messiaen (création française), *Jonchaies* de Xenakis et la plupart des grandes œuvres de Dutilleux. Tous ses concerts sont diffusés sur France Musique et fréquemment retransmis sur les radios internationales. L'orchestre enregistre également avec France

Culture des concerts-fiction. Autant de projets inédits qui marquent la synergie entre l'orchestre et l'univers de la radio. De nombreux concerts sont disponibles en vidéo sur la plateforme francemusique.fr ; par ailleurs, les diffusions télévisées se multiplient (le Concert de Paris, retransmis en direct depuis le Champ-de-Mars le soir du 14 juillet, est suivi par plusieurs millions de téléspectateurs). De nombreux enregistrements sont à la disposition des mélomanes, notamment un coffret de 8 CD, qui rassemble des enregistrements radiophoniques inédits au disque et retrace l'histoire de l'orchestre. Plus récemment, l'Orchestre National, sous la baguette d'Emmanuel Krivine, a enregistré deux concertos (n° 2 et n° 5) de Saint-Saëns avec le pianiste Bertrand Chamayou et un album consacré à Debussy (*La Mer, Images*). L'orchestre a également enregistré la musique qu'Alexandre Desplat a composée pour *Valérian*, film de Luc Besson, au Studio 104 de Radio France. On ajoutera que l'Orchestre National de France, comme son nom l'indique, est l'orchestre de toute la France. C'est pourquoi, outre ses tournées internationales et les concerts qu'il donne dans les capitales régionales, une de ses missions consiste à apporter la musique dans des villes où se produisent rarement les formations symphoniques. Ce Grand Tour du National, dont la double vocation est d'initier et d'épanouir, prendra peu à peu de l'étoffe dès la saison 2020-2021, au cours de laquelle l'ONF donnera des concerts dans la France entière.

**Au cours de la saison 2020-2021**, l'Orchestre National de France célèbre les 50 ans de la mort de Stravinsky avec *L'Oiseau de feu*, mais aussi *Le Sacre du printemps* sous la direction de Cristian Măcelaru (prochain directeur musical de l'orchestre à partir de septembre 2021), le *Scherzo fantastique* par Gianandrea Noseda, ou encore *Le Chant du rossignol*. Il participe à l'intégrale de l'œuvre concertante de Rachmaninov (*Concerto pour piano n° 2* par Benjamin Grosvenor et *Concerto pour piano n° 4* par Simon Trpčeski, tous deux sous la direction de Cristian Măcelaru). L'Orchestre National poursuit son exploration de l'univers de Beethoven avec deux étonnantes cantates de jeunesse dirigées par Václav Luks ; le Chœur de Radio France participe et c'est aussi avec le Chœur que l'orchestre se rend en terre baroque avec la *Messe en si* de Bach. La *Symphonie pastorale* est également à l'affiche, ainsi que le *Troisième Concerto pour piano*. Schumann et Mendelssohn sont présents, mais aussi Berg et Webern à l'occasion d'un programme viennois imaginé par Daniele Gatti. Sans oublier la création de nouvelles partitions signées Pascal Zavarro (dont Julia Fischer créera le *Concerto pour violon*) et Thierry Escaich (dont Antoine Tamestit jouera le *Concerto pour alto*). Enfin, on rappellera que le National continue d'inviter une pléiade de solistes hors pair en la personne de Fatma Said, Joshua Bell, Kristian Bezuidenhout, Bertrand Chamayou, Anne-Sofie von Otter, David Fray, Nicolas Altstaedt, Patricia Kopatchinskaja, Sergey Khachatryan ou encore Daniel Lozakovich, pour n'en citer que quelques-uns.



---

## CRISTIAN MĂCELARU direction

---

Cristian Măcelaru a pris ses fonctions de directeur musical de l'Orchestre National de France le 1<sup>er</sup> septembre 2020. Il est né à Timișoara (Roumanie) en 1980. Il étudie d'abord le violon dans son pays, puis se rend aux États-Unis où il se forme à l'Interlochen Arts Academy (Michigan) et aux universités de Miami et de Houston (cours de direction auprès de Larry Rachleff). Il parachève sa formation au Tanglewood Music Center et à l'Aspen Music Festival, lors de *masterclasses* avec David Zinman, Rafael Frühbeck de Burgos, Oliver Knussen et Stefan Asbury. Il a fait ses débuts en tant que violon solo avec le Miami Symphony Orchestra au Carnegie Hall de New York, à l'âge de dix-neuf ans, ce qui en fait le plus jeune violon solo de toute l'histoire de cet orchestre. Il est actuellement directeur musical du WDR Sinfonieorchester de Cologne, ainsi que directeur musical du Festival de musique contemporaine de Cabrillo depuis 2017. Cristian Măcelaru s'est fait connaître sur le plan international en 2012, en remplaçant Pierre Boulez à la tête du Chicago Symphony Orchestra. La même année, il recevait le Solti Emerging Conductor Award, prix décerné aux jeunes chefs d'orchestre, puis en 2014 le Solti Conducting Award. Il dirige depuis lors les plus grands orchestres américains, le Chicago Symphony Orchestra, le New York Philharmonic, le Los Angeles Philharmonic, le Cleveland Orchestra, et entretient un lien étroit avec le Philadelphia Orchestra, qu'il a dirigé plus de cent-cinquante fois. En Europe, Cristian Măcelaru se produit régulièrement en tant que chef invité avec le Sinfonieorchester des Bayerischen Rundfunks, l'Orchestre royal du Concertgebouw d'Amsterdam, les Dresdner Philharmoniker,

# ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE

DIRECTEUR MUSICAL  
**CRISTIAN MĂCELARU**

DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL  
**JOHANNES NEUBERT**

## VIOLONS SOLOS

Luc Héry, premier solo  
Sarah Nemtanu, premier solo

## PREMIERS VIOLONS

Elisabeth Glab  
Bertrand Cervera  
Lyodoh Kaneko

Hélène Boufflet-Cantin  
Catherine Bourgeat  
Véronique Castegnaro  
Nathalie Chabot  
Marc-Olivier de Nattes  
Xavier Guilloteau  
Stéphane Henoch  
Jérôme Marchand  
Khôi Nam Nguyen Huu  
Agnès Quennesson  
Caroline Ritchot  
David Rivière  
Nicolas Vaslier  
Hélène Zulke

## SECONDS VIOLONS

Florence Binder, chef d'attaque  
Laurent Manaud-Pallas, chef d'attaque

Constantin Bobesco  
Nguyen Nguyen Huu

Gaétan Biron  
Laurence del Vescovo  
Benjamin Estienne  
Claudine Garcon  
You-Jung Han  
Claire Hazera-Morand  
Young Eun Koo  
Ji-Hwan Park Song  
Anne Porquet  
Bertrand Walter  
Rieho Yu

## ALTOS

Nicolas Bône, premier solo  
Allan Swieton, premier solo

Teodor Coman  
Corentin Bordelot  
Cyril Bouffyesse

Julien Barbe  
Emmanuel Blanc  
Adelya Chamrina  
Louise Desjardins  
Christine Jaboulay  
Élodie Laurent  
Ingrid Lormand  
Noémie Prouille-Guézéneç  
Paul Radais

## VIOLONCELLES

Jean-Luc Bourré, premier solo  
Raphaël Perraud, premier solo

Alexandre Giordan  
Florent Carriere  
Carlos Dourthé

Oana Unc  
Muriel Gallien  
Emmanuel Petit  
Marlène Rivière  
Emma Savouret  
Laure Vavasseur  
Pierre Vavasseur

## CONTREBASSES

Maria Chirokolyyska, premier solo

Jean-Edmond Bacquet  
Jean-Olivier Bacquet  
Grégoire Blin  
Dominique Desjardins  
Thomas Garoche  
Stéphane Logerot  
Françoise Verhaeghe

## FLÛTES

NN, premier solo

Michel Moragues  
Patrice Kirchhoff  
Hubert De Villèle (piccolo)

## HAUTBOIS

Mathilde Lebert, premier solo

Nancy Andelfinger  
Pascal Saumon  
Laurent Decker (cor anglais)

## CLARINETTES

Patrick Messina, premier solo

Christelle Pochet  
Jessica Bessac (petite clarinette)  
Renaud Guy-Rousseau (clarinette basse)

## BASSONS

Philippe Hanon, premier solo

Frédéric Durand  
Michel Douvrain (contrebasson)  
Elisabeth Kissel

## CORS

Hervé Joulain, premier solo  
Vincent Leonard, premier solo

Jean Pincemin  
Jocelyn Willem  
François Christin  
Jean-Paul Quennesson  
Antoine Morisot

## TROMPETTES

Marc Bauer, premier solo  
Andrei Kavalinski, premier solo

Dominique Brunet  
Grégoire Méa

## TROMBONES

Jean-Philippe Navrez, premier solo

Julien Dugers  
Olivier Devaure  
Sébastien Larrère

## TUBAS

Bernard Neuranter

## TIMBALES

Didier Benetti, premier solo

François Desforges

## PERCUSSIONS

Emmanuel Curt, premier solo

Florent Jodelet  
Gilles Rancitelli

## HARPE

Emilie Gastaud, premier solo

## PIANO/CÉLESTA

Franz Michel

## CHEFS ASSISTANTS

David Molard Soriano  
Toby Thatcher

## ADMINISTRATRICE

Solène Grégoire-Marzin

## RESPONSABLE DE LA COORDINATION ARTISTIQUE ET DE LA PRODUCTION

Constance Clara Guibert

## CHARGÉE DE PRODUCTION ET DE DIFFUSION

Lila Khier

## RÉGISSEUR PRINCIPAL

Nathalie Mahé

## RÉGISSEUR PRINCIPAL ADJOINTE ET RESPONSABLE DES TOURNÉES

Valérie Robert

## CHARGÉE DE PRODUCTION RÉGIE

Victoria Lefèvre

## RÉGISSEURS

Nicolas Jehlé  
François-Pierre Kuess

## RESPONSABLE DE RELATIONS MÉDIA

François Arveiller

## RESPONSABLE DE LA PROGRAMMATION ÉDUCATIVE ET CULTURELLE

Marie Faucher

## MUSICIEN ATTACHÉ AUX PROGRAMMES ÉDUCATIFS ET CULTURELS

Marc-Olivier de Nattes

## RESPONSABLE DU PARC INSTRUMENTAL

Emmanuel Martin

## RESPONSABLE DE LA PLANIFICATION DES MOYENS LOGISTIQUES DE PRODUCTION MUSICALE

William Manzoni

## ADMINISTRATION DU PARC INSTRUMENTAL

NN

## CHARGÉS DES DISPOSITIFS LOGISTIQUES ET DE PRODUCTION MUSICALE

Philémon Dubois  
Thomas Goffinet  
Kostas Klybas  
Amadéo Kotlarski

## RESPONSABLE DE LA BIBLIOTHÈQUE D'ORCHESTRES

Maud Rolland

## BIBLIOTHÉCAIRES

Aria Guillotte  
Susie Martin



# Devenez Mécènes !

Créée en 2013 sous l'égide de l'Institut de France, la Fondation Musique et Radio agit autour de deux grands axes. Particuliers et entreprises s'engagent chaque année pour le rayonnement culturel, en soutenant la création et le rayonnement de l'excellence musicale en France et à travers le monde, et autour de l'engagement citoyen, en encourageant l'éducation à la musique et aux médias et à l'information.

**VOUS AUSSI, ENGAGEZ-VOUS  
POUR DONNER À TOUS LES CLEFS  
D'ACCÈS À LA MUSIQUE ET AUX MÉDIAS !**

## ILS SOUTIENNENT LA FONDATION :

- > Covéa Finance
- > La Fondation Bettencourt-Schueller
- > Le Fonds du 11 janvier
- > La Fondation de France
- > Orange
- > Fondation Sopra Steria – Institut de France
- > La SACEM
- > Le Commissariat général à l'égalité des territoires (CGET)
- > La Fondation Safran pour l'insertion
- > La Fondation Groupe RATP
- > Le fonds de Dotation Education Culture et Avenir
- > Le Boston Consulting Group
- > IT Head Search
- > Le Comité France Chine
- > La Jonathan K.S. Choi Foundation
- > Le Cercle des amis / Le Cercle des amis-Chine
- > Le Cercle des Entreprises Mécènes
- > Les donateurs de la campagne « Un orgue pour tous »

## Pour plus d'informations,

contactez Caroline Ryan, déléguée au mécénat, et Héloïse Lambert, chargée de mécénat, au 01 56 40 40 19 ou via [fondation.musique-radio@radiofrance.com](mailto:fondation.musique-radio@radiofrance.com)

26

**Fondation  
Musique & Radio**  
Radio France • INSTITUT DE FRANCE

## radiofrance

PRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE DE RADIO FRANCE **SIBYLE VEIL**

### DIRECTION DE LA MUSIQUE ET DE LA CRÉATION

DIRECTEUR **MICHEL ORIER**

DIRECTRICE ADJOINTE **FRANÇOISE DEMARIA**

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL **DENIS BRETIN**

COORDINATION ÉDITORIALE, RESPONSABLE DE LA COMMUNICATION **CAMILLE GRABOWSKI**

RÉDACTEUR EN CHEF **CHRISTIAN WASSELIN**

GRAPHISME / RÉALISATION **HIND MEZIANE-MAVOUNGOU, PHILIPPE PAUL LOUMIET**

PHOTO COUVERTURE **ÉRIC RUF** ©STÉPHANE LAVOUÉ

PHOTO PAGE 24 **CHOEUR DE RADIO FRANCE** © C. ABRAMOWITZ / **MARTINA BATIČ** © JANEZ KOTAR

PHOTO PAGE 26 **CRISTIAN MĂCELARU** © ADRIANE WHITE

IMPRESSION REPROGRAPHIE RADIO FRANCE



27



▶ LE CONCERT DE 20H

Tous les soirs

Sur France Musique

▶ Chaque jour,  
un concert enregistré  
dans les plus grandes  
salles du monde

france  
musique

91.7



+ 9 webradios sur [francemusique.fr](http://francemusique.fr)